

Michel Huglo, article extrait du

Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger. Paris : Éditions Bordas, 1976.

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm

CYMBALA (lat.), jeux de clochettes frappées au marteau, souvent improprement appelés → carillon. Cet instrument pouvait comporter de une à 15 cloches, variables dans leur forme et leur mode de suspension.

Le terme de c. (à la place de « nolae ») témoigne de son origine religieuse et savante, dans laquelle interviennent, ainsi que le confirme l'iconographie, la légende pseudo-scientifique de Pythagore et le thème de Tubalcaïn, forgeron de la Genèse. Les c. apparaissent dans l'iconographie (psautiers, illustration de la Musique parmi les Arts libéraux) dès le XI^e s., principalement dans le nord de la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Angleterre. Des traités théoriques contemporains en étudient la fabrication mais non l'usage. Certains musicologues ont pensé pouvoir attribuer aux c. un rôle de signal ou un rôle accompagnateur. Mais les c. sont trop petits — donc trop aigus — pour avoir une portée suffisante, et la cloche de volée, parfaitement adaptée à la fonction d'appel, est déjà bien connue. Par ailleurs, le rôle accompagnateur n'est attesté par aucun texte et les limites musicales de l'instrument ne le lui permettent guère. L'intérêt des c. est plutôt pédagogique et théorique : ainsi qu'en témoignent l'iconographie et la partie acoustique des traités, il s'agit en fait d'un instrument de démonstration destiné à illustrer les propos des théoriciens. D'ailleurs, le manque total d'intérêt porté au perfectionnement de l'instrument pendant les 4 siècles de son existence le relègue au rang de matériel scolaire, sans qualités musicales réelles. Les c. disparaissent au XVI^e s., par défaut d'utilisation, les préoccupations des théoriciens ayant changé.

Bibliographie — E. BUHLE, *Das Glockenspiel in den Miniaturen des frühen Mittelalters*, Leipzig 1910; P. PRICE, *The Carillon*, Londres 1933; J. SMITS VAN WAESBERGHE, C., *Bells in the Middle Ages*, MSD I, *American Inst. of Musicology*, 1951; du même, art. C. in MGG II, 1952; A. PALUEL-MARMONT, *Cloches et carillons, leur hist., leur fabrication, leurs légendes*, Paris, SEGEP 1953; M.CL. PATIER, *Des c. aux carillons* (diss. Paris 1969).